



# SECAM NEWS

Vol. 2024

N°01

**Cardinal Fridolin Ambongo, Président du SCEAM**

**« PAS DE BÉNÉDICTION POUR LES COUPLES HOMOSEXUELS  
DANS TOUTES LES ÉGLISES D'AFRIQUE »**

P. 6



## SYNODALITÉ

**Les évêques d'Afrique  
et d'Europe engagés  
à marcher ensemble**

P. 11

## NOMINATIONS

**Pour l'Eglise en Afrique :**  
- Trois Nonces Apostoliques  
- Onze nouveaux évêques

Pp. 3-6

# L'AFRIQUE ET L'EUROPE CHEMINENT ENSEMBLE



## ÉDITORIAL

Les évêques du Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM) et du Conseil des Conférences Episcopales Catholiques d'Europe (CCEE) ont pris l'engagement de cheminer ensemble en tant qu'Églises sœurs sur deux continents différents.

Vingt évêques, dix représentant chaque continent, se sont réunis lors d'un séminaire de deux jours au Centre de Retraite Mariapolis à Nairobi, au Kenya, les 24 et 25 janvier 2024. Ce septième séminaire CCEE-SCEAM revêt une grande importance dans le contexte historique de ces deux continents. En Afrique, de nombreuses églises locales célèbrent leur riche histoire d'évangélisation, s'étalant sur une période de 120 à plus de 500 ans, un témoignage du travail dévoué de l'Église européenne. En revanche, l'Europe fait face à des défis actuels, notamment une diminution du nombre de chrétiens pratiquants et une montée notable de la sécularisation. De l'autre côté, l'Afrique connaît une croissance remarquable de sa population chrétienne, avec des millions de nouveaux convertis, dont un impressionnant total de 8 millions en 2023 seulement. L'Église africaine se profile comme une institution mature et tournée vers l'avenir, tandis que l'Europe se positionne comme un champ de mission, embrassant de nouveaux efforts d'évangélisation et accueillant des missionnaires venus d'Afrique.

Dans ce contexte, et alors que nous célébrons le 20<sup>e</sup> anniversaire de collaboration et de solidarité entre l'Afrique et l'Europe, débuté en 2004, le concept de "cheminer ensemble" dans l'esprit de la synodalité signifie que les évêques de ces deux continents sont déterminés à :

- S'écouter mutuellement avec attention et respect, en tant qu'Églises sœurs, et à s'inspirer des partages et des discussions pour un apostolat renouvelé en

vue d'une évangélisation profonde et d'une réévangélisation des deux continents.

- Favoriser un sentiment de communion entre eux, enraciné dans leur fraternité sacramentelle, et se concentrer sur des discussions portant sur les responsabilités partagées en matière de pastorale, notamment dans le contexte d'un monde globalisé et des défis émergents posés par la sécularisation.

- Adopter l'esprit de fraternité et créer un avenir plus harmonieux et prospère pour les diverses communautés sur les deux continents.

- Permettre que l'expérience européenne, enrichie par sa diversité d'identités ecclésiales, et la perspective africaine, mettant l'accent sur les valeurs et les pratiques communautaires, contribuent toutes deux de manière significative au cheminement de l'Église universelle vers une structure plus synodale.

- Préserver la foi et la culture des peuples divers et, par conséquent, atténuer les risques d'uniformité et de centralisme, comme le souligne le chapitre 19, section (d) de la Synthèse de la Première Session du Synode sur la Synodalité.

En cette période cruciale de notre monde, les évêques d'Afrique et d'Europe se rejoignent dans l'appel à cultiver une culture de fraternité et s'efforcent de créer un avenir plus harmonieux et prospère, construisant des ponts qui non seulement relient les deux continents, mais aussi favorisent la croissance et l'épanouissement des diverses communautés dans la foi et l'amour.

Que Dieu bénisse leurs efforts conjoints alors qu'ils cheminent ensemble dans la synodalité, unis, l'Afrique et l'Europe, dans la foi, l'espérance et la charité.

Fr Rafael Simbine Junior

# LE PAPE FRANÇOIS NOMME TROIS NONCES POUR L'AFRIQUE

## Mgr Luís Miguel Muñoz Cárđaba



Le Saint-Père a transféré l'Archevêque Nonce Luís Miguel Muñoz Cárđaba du Soudan et de l'Érythrée au Mozambique. La nouvelle a été rendue publique le mardi 23 janvier 2024. L'Archevêque Cárđaba est né à Tolède, en Espagne, en 1965.

## Mgr Janusz Urbańczyk



Le 25 janvier 2024, le Pape François a nommé Mgr Janusz Urbańczyk, originaire de Pologne, en tant que

nouveau nonce apostolique au Zimbabwe, et lui a attribué le Siège Titulaire de Voli en Tunisie avec la dignité d'Archevêque. Né dans le diocèse catholique de Warszawa-Praga en Pologne en mai 1967.

## Mgr Alfred Xuereb



Le 8 décembre 2023, le Pape a nommé Mgr Alfred Xuereb, titulaire d'Amantea, jusqu'à présent nonce apostolique en Corée et en Mongolie, en tant que nonce apostolique au Maroc. L'archevêque Xuereb est né à Gozo (Malte) en 1958.

# MICHAEL CARDINAL CZERNY AU BENIN



Le Préfet du Dicastère pour la Promotion du Développement Humain Intégral (DPIHD) a plaidé en faveur d'une "synergie" entre l'Église et l'État

dans la réalisation du "Programme de l'Église Verte", une initiative de l'archidiocèse de Cotonou au Bénin visant à "favoriser une conversion écologique parmi les fidèles de l'Église catholique". S'exprimant lors d'une table ronde à Cotonou le samedi 20 janvier, dans le cadre du Programme de l'Église Verte, le Cardinal Michael Czerny a déclaré : "Il serait difficile pour l'Église, même avec le soutien de partenaires financiers et la contribution des fidèles, de fournir des ressources relevant du domaine souverain de l'État".

## ONZE NOUVEAUX ÉVÊQUES POUR L'ÉGLISE EN AFRIQUE

### Mgr Luc Olivier Razafitsimalona



Le 5 décembre 2023, le Saint-Père a nommé le RP Luc Olivier Razafitsimalona, du clergé du diocèse d'Ihosaloa, jusqu'à présent économiste et professeur au Séminaire Saint Jean Baptiste de Vohitsoa, en tant qu'évêque de Tôlagnaro, Madagascar. Le RP Luc Olivier Razafitsimalona est né le 10 octobre 1969 à Ambositra.

### Mgr Anselm Pendo Lawani



Le 8 décembre 2023, le Saint-Père a nommé le RP Anselm Pendo Lawani, jusqu'à présent administrateur diocésain d'Ilorin, Nigeria, en tant qu'évêque de la même circonscription ecclésiastique. Mgr Anselm Pendo Lawani est né le 12 septembre 1970 à Igarra, dans l'État d'Edo, au Nigeria.

### **Mgr Teshome Fikre Woldetensae**



Le Saint-Père a nommé le 16 décembre 2023 le Révérend Teshome Fikre Woldetensae, jusqu'à présent protosyn-celle de l'Éparchie d'Emdeber, en Éthio-pie, et Secrétaire Général de la Confé-rence Épiscopale Interrituelle d'Éthio-pie, en tant qu'évêque coadjuteur de la même circonscription. Monseigneur Teshome Fikre Woldetensae est né le 6 juin 1972 à Guraghe.

### **Mgr Michel Moura**



Le Saint-Père a nommé le 20 décembre 2023 le Révérend Michel Moura, du clergé du diocèse de Port-Louis, jusqu'à présent directeur des Œuvres Pontifi-cales Missionnaires pour les territoires de la Conférence Épiscopale de l'océan Indien et vicaire épiscopal du diocèse de Port-Louis, en tant que vicaire aposto-lique de Rodrigues, à Maurice. Monsei-gneur Michel Moura est né le 28 sep-tembre 1963 à Vacoas-Phoenix à Mau-ricie.

### **Mgr Vincent Cosmas Mwangala**



Le Saint-Père a érigé le nouveau diocèse de Mafinga, en Tanzanie, le 22 dé-cembre 2023, en le détachant du diocèse d'Iringa, en le faisant suffragant du siège métropolitain de Mbeya, et il a nommé le Révérend Vincent Cosmas Mwangala, du clergé du diocèse d'Iringa, vicaire général et curé d'Ifunda, en tant que premier évêque du nouveau diocèse de Mafinga, en Tanzanie. Monseigneur Vincent Cosmas Mwangala est né le 11 décembre 1973 à Makungu, dans la ré-gion d'Iringa.

### **Mgr Thomas Obiatuegwu**



Le Saint-Père a nommé le 5 janvier 2024 le Révérend Thomas Ifeanyi-chukwu Obiatuegwu, du clergé d'Orlu, au Nige-ria, jusqu'à présent curé de Saint Tho-mas d'Umuna, en tant qu'évêque auxi-liaire du même diocèse d'Orlu, en lui attribuant le siège titulaire de Horrea Cœlia. Monseigneur Thomas Ifeanyi-chukwu Obiatuegwu est né le 1er janvier 1966 à Uli, dans l'État d'Anambra.

### **Mgr Abel Liluala**

Le Saint-Père a nommé le 6 janvier 2024 le Révérend Abel Liluala, jusqu'à présent curé de la



Cathédrale et vicaire judiciaire de l'archidiocèse de Pointe-Noire, en tant qu'archevêque métropolitain de Pointe-Noire, en République du Congo. Monseigneur Abel Liluala est né le 23 avril 1964 à Cabinda, en Angola, près de Pointe-Noire.

### **Mgr Gélase Armel Kema**

Le 6 janvier 2024, le Saint-Père a nommé Monseigneur Gélase Armel Kema, jusqu'à présent



évêque du diocèse d'Ouessou, en tant qu'évêque du diocèse d'Owando. Mgr Gélase Armel Kema est né le 26 octobre 1972 à Ouessou.

### **Mgr João de Ceita Nazaré**

Le Saint-Père a nommé le 9 janvier 2024 le Révérend João de Ceita Nazaré, du clergé de



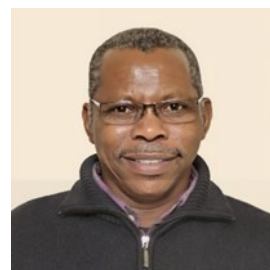
São Tomé et Príncipe, jusqu'à présent délégué de l'administrateur apostolique et curé de la Cathédrale de Notre-Dame des Grâces de São Tomé, en tant qu'évêque du même diocèse de São Tomé et Príncipe. Monseigneur João de Ceita Nazaré est né le 22 août 1973 à Trindade, São Tomé.

### **Mgr Jamal Boulos Sleiman Daibes**



Le 13 janvier 2024, le Saint-Père a nommé Monseigneur Jamal Boulos Sleiman Daibes, jusqu'à présent titulaire de Patarra et auxiliaire du diocèse patriarcal de Jérusalem des Latins, en tant qu'évêque de Djibouti, République de Djibouti. Monseigneur Jamal Boulos Sleiman Daibes est né le 3 juillet 1964 à Zababdeh, en Palestine.

### **Mgr Emmanuel Ngona Ngotsi**



Le Saint-Père a nommé le 17 janvier 2024 le Révérend Père Emmanuel Ngona Ngotsi, M.Afr., jusqu'à présent supérieur provincial des Missionnaires d'Afrique - Province d'Afrique Centrale, en tant qu'évêque du diocèse de Wamba, en RD Congo. Monseigneur Emmanuel Ngona Ngotsi, M.Afr., est né le 1er janvier 1960 à Bambu-Mines, dans le diocèse de Bunia, en République Démocratique du Congo.

**Cardinal Fridolin Ambongo, Président du SCEAM**

## **« PAS DE BÉNÉDICTION POUR LES COUPLES HOMOSEXUELS DANS TOUTES LES ÉGLISES EN AFRIQUE »**



Radio Okapi/Ph. Jonathan Fuanani

*Chers frères et sœurs dans le Seigneur,  
Grâce et paix!*

Le message que je vous transmets aujourd'hui a reçu l'accord de Sa Sainteté le Pape François et de Son Éminence le Cardinal Victor Manuel Fernández, préfet du Dicastère pour la Doctrine de la Foi.

Il présente un résumé consolidé des positions adoptées par diverses Conférences Épiscopales nationales et interterritoriales à travers le continent africain, en réponse à la publication de la Déclaration du Dicastère pour la Doctrine de la Foi intitulée *Fiducia supplicans* du 18 décembre 2023. Au sein de la Famille de l'Église de Dieu en Afrique, cette Déclaration a provoqué une onde de choc, semé des idées fausses et de l'agitation dans l'esprit de nombreux fidèles laïcs, de personnes consacrées et même de pasteurs, suscitant de fortes réactions. La synthèse des réponses des Conférences Épiscopales africaines met en évidence une compréhension et une approche communes de leur part. Elle englobe leurs points de vue sur la doctrine inchangée du mariage au sein de l'Église, le soin pastoral accordé à tous les membres de l'Église et leur position unifiée sur les unions de personnes de même sexe.

1. Doctrine inchangée sur le mariage et la sexualité Dans leurs différents messages, les Conférences Épiscopales de la Famille de l'Église de Dieu en Afrique commencent par réaffirmer leur attachement inébranlable au Successeur de Pierre, leur communion avec lui et leur fidélité à l'Évangile. Elles reconnaissent collectivement que la doctrine de l'Église sur le mariage et la famille demeure inchangée. Elles ont toutes noté les passages où *Fiducia supplicans* a réaffirmé cette position traditionnelle de l'Église et exclu explicitement la reconnaissance du mariage homosexuel. Cette position, enracinée dans les Saintes Écritures, a été enseignée sans interruption par le Magistère universel de l'Église. Par conséquent, les rites et les prières qui pourraient brouiller la définition du mariage - en tant qu'union exclusive, stable et indissoluble entre un homme et une femme, ouverte à la procréation - sont considérés comme inacceptables. La distinction faite par *Fiducia supplicans* entre les bénédictions liturgiques ou les bénédictions rituelles formelles et les bénédictions spontanées n'a pas pour but d'imposer des bénédictions aux couples irréguliers et aux couples de même sexe (cf. 31), même si le document précise qu'elles "doivent être effectuées en dehors des cadres liturgiques" (cf. 31 & 38).

2. Soins pastoraux et accompagnement À travers les déclarations des Conférences Épiscopales, l'Église en Afrique, en tant que Famille de Dieu, réaffirme son engagement à fournir une assistance pastorale continue à tous ses membres. Les membres du clergé sont encouragés à offrir un accueil et un soutien pastoraux bienveillants, en particulier aux couples en situations irrégulières. Les Conférences Épiscopales africaines soulignent que les personnes ayant une tendance homosexuelle doivent être traitées

avec respect et dignité, tout en leur rappelant que les unions de personnes de même sexe vont à l'encontre de la volonté de Dieu et ne peuvent donc pas recevoir la bénédiction de l'Église.

3. Position sur les unions homosexuelles et les couples de même sexe Les Conférences Épiscopales préfèrent généralement - chaque évêque restant libre dans son diocèse - de ne pas offrir de bénédiction aux couples de même sexe. Cette décision découle de la préoccupation concernant une éventuelle confusion et un scandale au sein de la communauté ecclésiale. L'enseignement constant de l'Église décrit les actes homosexuels comme "intrinsèquement désordonnés" (Congrégation pour la Doctrine de la Foi, Déclaration Persona Humana, n. 8) et contraires à la loi naturelle. Ces actes, considérés comme excluant le don de la vie et dépourvus de véritable complémentarité émotionnelle et sexuelle, ne doivent pas être approuvés en aucune circonstance (Catéchisme de l'Église Catholique, n. 2357). Pour soutenir cette position, une grande majorité des interventions des évêques africains s'appuie surtout sur la Parole de Dieu. Ils citent des passages qui condamnent l'homosexualité, notamment Lv 18:22-23 où l'homosexualité est explicitement interdite et considérée comme une abomination. Ce texte législatif témoigne de ces pratiques dans l'environnement d'Israël, ainsi que d'autres pratiques que Dieu interdit, comme l'infanticide (cf. Le sacrifice d'Isaac). Une Conférence Épiscopale a ajouté le scandale des homosexuels de Sodome (cf. Gn 19:4-11). Dans le récit du texte, l'homosexualité est si abominable qu'elle conduira à la destruction de la ville. Dans le Nouveau Testament, Saint Paul, dans l'Épître aux Romains, condamne également ce qu'il appelle des relations contre nature (cf. Rm 1:26-33) ou des mœurs infâmes (cf. 1Co 6:9-10). En plus de ces raisons bibliques, le contexte culturel en Afrique, profondément enraciné dans les valeurs de la loi naturelle concernant le mariage et la famille, complique davantage l'acceptation des unions de

même sexe, car elles sont perçues comme contradictoires avec les normes culturelles et intrinsèquement mauvaises.

4. Déclaration finale En résumé, les Conférences Épiscopales à travers l'Afrique, qui ont fortement réaffirmé leur communion avec le Pape François, estiment que les bénédiction extra-liturgiques proposées dans la Déclaration Fiducia supplicans ne peuvent pas être effectuées en Afrique sans s'exposer à des scandales. Elles rappellent, comme le fait clairement Fiducia supplicans, aux membres du clergé, aux communautés religieuses, à tous les croyants et aux personnes de bonne volonté, que la doctrine de l'Église sur le mariage chrétien et la sexualité demeure inchangée. Pour cette raison, nous, évêques africains, ne considérons pas approprié de bénir les unions homosexuelles ou les couples de même sexe en Afrique car, dans notre contexte, cela causerait de la confusion et serait en contradiction directe avec l'éthos culturel des communautés africaines. Le langage de Fiducia supplicans reste trop subtil pour que les simples d'esprit puissent le comprendre. De plus, il reste très difficile de convaincre que les personnes de même sexe vivant en union stable ne revendiquent pas la légitimité de leur propre statut. Nous, évêques africains, insistons sur l'appel à la conversion de tous. Comme Osée, Jésus vient témoigner de la tendresse de Dieu : "Il n'est pas venu appeler les justes, mais les pécheurs" (Mt 9:3). Il n'y a aucun doute. Mais Jésus tend aussi la main au pécheur pour qu'il se relève, pour qu'il se convertisse (cf. Mc 1:5). Après avoir montré une telle tendresse envers la femme adultère, il lui a dit : "va maintenant, et ne pêche plus" (Jn 8:11). Comme le sel de la terre et la lumière du monde (cf. Mt 5:13-14), la mission miséricordieuse de l'Église est d'aller à contre-courant de l'esprit du monde (cf. Rm 12:2) et de lui offrir le meilleur, même s'il est exigeant. Certains pays préfèrent prendre davantage de temps pour approfondir la Déclaration, qui offre en fait la possibilité de ces bénédiction mais ne les impose pas. Dans tous



les cas, nous réfléchissons encore à la valeur du thème général de ce document, au-delà des seules bénédictions pour les couples en situation irrégulière, c'est-à-dire à la richesse des bénédictions spontanées dans la pastorale populaire.

Grâce et paix "Grâce et paix" : c'est avec ces mots tirés de Saint Paul que, en communion avec Sa Sainteté le Pape François et tous les évêques africains, en tant que président du Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et de Madagascar (SECAM), je conclus ce message en

appelant ainsi les communautés chrétiennes à ne pas se laisser ébranler. Sa Sainteté le Pape François, farouchement opposé à toute forme de colonisation culturelle en Afrique, bénit de tout cœur le peuple africain et l'encourage à rester fidèle, comme toujours, à la défense des valeurs chrétiennes.

**Cardinal Fridolin Ambongo,  
Président du SCEAM**

## **DISCOURS D'OUVERTURE DU PRÉSIDENT DU SCEAM AU 7<sup>E</sup> SÉMINAIRE DES ÉVÊQUES D'AFRIQUE ET D'EUROPE NAIROBI, 23-26 JANVIER 2024**

Éminence

Excellences

Révérends Pères

Hommes et Femmes Religieux

Distinguées, Mesdames et Messieurs,

Je saisis cette occasion, au nom des membres du Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM) et en mon nom propre, pour vous souhaiter chaleureusement la bienvenue en Afrique et à ce septième séminaire des évêques d'Afrique et d'Europe.

La relation profonde entre le CCEE (Conseil des Conférences Episcopales Européennes) et le SCEAM (Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et de Madagascar) a commencé en 2004, lorsqu'un symposium des évêques africains et européens s'est tenu à Rome, sous l'égide de certains évêques africains, de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, du Synode des Évêques, du Conseil Pontifical *Cor Unum* et de certaines agences partenaires comme MISSIO (Aix-la-Chapelle et Munich), MISEREOR, Church in Need, CAFOD, etc.

Cette réunion à Rome, sur le thème de "La Communion et la Solidarité entre l'Afrique et l'Europe", a défini les

objectifs de ces séminaires : 1) vivre une expérience de communion entre les évêques africains et européens, sur la base de la fraternité sacramentelle ; et 2) discuter de la responsabilité commune en matière d'évangélisation, de mission et de pastorale dans la nouvelle situation d'un monde globalisé et des défis de la sécularisation.

Depuis la réunion de programmation en 2004, c'est le septième séminaire et le quatrième à se tenir en Afrique. En effet, après cette réunion à Rome, le premier a eu lieu à CAPE COAST/Ghana (2007) sur le thème des Nouvelles Formes d'Esclavage ; le deuxième à LIVERPOOL/Angleterre (2008) sur le thème de la Migration ; le troisième à ABIDJAN/Côte d'Ivoire (2010) sur le thème des Agents Pastoraux Africains en Europe ; le quatrième à ROME/Italie (2012) sur le thème de l'Évangélisation ; le cinquième à MAPUTO/Mozambique (2015) sur le thème de la Famille ; le sixième à FATIMA/Portugal (2018) sur le thème de la Mondialisation.

Ce septième séminaire, qui nous réunit ici à Nairobi, se déroule à un moment très particulier de l'histoire de l'Église. D'une part, nous avons la Constitution Apostolique "Praedicate Evangelium", qui résume le chemin de réforme qui a duré presque une décennie, accompagnant le pontificat du Pape François.

D'autre part, la synodalité, qui insiste sur l'Église en tant que mystère de communion. Deux réalités qui invitent l'Église à retourner en arrière et à redécouvrir la richesse du Deuxième Concile du Vatican. En effet, l'indication de l'évangélisation et du rôle des laïcs comme priorités lie la Constitution Apostolique Praedicate Evangelium au Deuxième Concile du Vatican. Il en va de même de la synodalité, qui montre que dans l'Église, mission et communion sont si étroitement unies que l'on peut dire que l'objectif de la mission est précisément de "faire connaître à tous et de faire vivre la 'nouvelle' communion que le Fils de Dieu fait homme a introduite dans l'histoire du monde. Cette vie de communion fait de l'Église une Église synodale ; une Église marquée par l'écoute mutuelle, "où chacun a quelque chose à apprendre. Tous écoutent les uns les autres et tous écoutent le Saint-Esprit (PE, 4).

C'est dans ce contexte que le thème de ce septième séminaire a été jugé approprié : "LA SYNODALITÉ : L'AFRIQUE ET L'EUROPE MARCHENT ENSEMBLE". En tant qu'évêques de ces deux continents, nous souhaitons réfléchir à la manière dont nous pouvons réellement marcher ensemble dans la communion, la collaboration et le respect mutuel. Ce thème et ce désir de marcher ensemble ne sont pas nouveaux, mais ils sont renforcés et renouvelés par la dynamique de la synodalité que vit aujourd'hui l'Église. En fait, il y a exactement 20 ans (2004-2024), le premier thème de la réflexion nous invitait à marcher ensemble en tant qu'évêques d'Afrique et d'Europe : "Communion et Solidarité entre l'Afrique et l'Europe".

Ce séminaire, qui célèbre 20 ans de cette relation fraternelle, servira également de bilan, afin que nous puissions courageusement abandonner tout ce qui ne favorise pas la croissance de ce voyage ensemble et embrasser ce qui nous rend forts dans la collaboration et la communion dans la mission de répandre l'Évangile du salut et la croissance de l'Église du Christ dans nos continents.

Dans ce voyage ensemble, le processus synodal nous encourage, en tant qu'Organisations Continentales, à sauvegarder la foi et la culture des peuples, à éviter le

risque de l'uniformité et du centralisme (Chapitre 19,d de la Synthèse de la Première Session du Synode sur la Synodalité). Dans ce contexte, dans mon message à tout le peuple de Dieu en Afrique, résumant les réactions des Conférences Épiscopales d'Afrique et de Madagascar à la Déclaration Fiducia Supplicans du 18 décembre 2023 publiée par le Dicastère pour la Doctrine et la Foi, j'ai dit :

"En résumé, les Conférences Épiscopales à travers l'Afrique, qui ont fortement réaffirmé leur communion avec le Pape François, estiment que les bénédictions extra-liturgiques proposées dans la Déclaration Fiducia supplicans ne peuvent pas être réalisées en Afrique sans s'exposer à des scandales. Ils rappellent, comme le fait clairement Fiducia Supplicans, au clergé, aux communautés religieuses, à tous les croyants et aux personnes de bonne volonté, que la doctrine de l'Église sur le mariage chrétien et la sexualité reste inchangée. Pour cette raison, nous, les évêques africains, ne considérons pas approprié de bénir les unions homosexuelles ou les couples de même sexe en Afrique, car, dans notre contexte, cela créerait de la confusion et serait en contradiction directe avec l'éthique culturelle des communautés africaines. Le langage de Fiducia supplicans reste trop subtil pour que les personnes simples le comprennent".

Dans l'école de la synodalité, nous voulons exprimer notre désir d'être guidés par l'Esprit de Jésus, en nous écoutant mutuellement avec attention et respect, et en tirant inspiration de notre partage et de nos discussions pour un apostolat renouvelé en vue d'une évangélisation profonde et d'une ré-évangélisation de nos continents.

Encore une fois, bienvenue à tous. Je vous souhaite une très bonne réunion. Merci pour votre attention.

**+Fridolin Cardinal Ambongo**  
**Président du SCEAM**

# SYNODALITÉ : LES ÉVÊQUES D'AFRIQUE ET D'EUROPE ENGAGÉS À CHEMINER ENSEMBLE



Séminaire SCEAM-2024 (Ph Fredrick Nzwili)

Vingt évêques catholiques africains et européens ont participé à un séminaire international à Nairobi, au Kenya, du 23 au 26 janvier, sur le thème "Synodalité : l'Afrique et l'Europe cheminent ensemble". À la fin de cette réunion, une déclaration commune a été publiée pour marquer leur engagement continu à promouvoir la communion et la solidarité entre les Églises d'Afrique et d'Europe.

Alors que le monde fait face à des changements et des défis sans précédent, le rôle de l'Église dans la promotion de la justice, de la paix et de la solidarité devient encore plus crucial. C'est dans ce contexte que le Symposium des Conférences Épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM) et le Conseil des Conférences Épiscopales d'Europe (CCEE) se sont réunis pour leur septième séminaire conjoint au Centre de Retraite Mariapolis, Nairobi, Kenya.

Ce séminaire s'inscrit dans le cadre d'une série initiée en 2004 et représente une plate-forme essentielle pour le dialogue et la compréhension mutuelle entre les deux entités. Initialement prévu pour 2021, il a été reporté en raison de la pandémie de Covid-19. Selon le Secrétaire Général du SCEAM, le RP Rafael Simbine Junior, cette

réunion vise à "s'appuyer sur les riches discussions du passé tout en se tournant vers de nouveaux horizons dans la mission de l'Église dans un contexte de mondialisation croissante". "Cet événement", a-t-il déclaré, "représente également un engagement continu envers l'esprit de synodalité et l'enrichissement mutuel entre les Églises d'Afrique et d'Europe".

## Dialogue et collaboration

Vingt (20) évêques, dont 10 de chaque continent, ainsi que 8 facilitateurs et assistants, participent aux travaux officiellement ouverts le mardi 23 janvier. Diverses communications thématiques ont été présentées, suivies d'échanges et d'impressions des deux parties sur la première session du Synode sur la synodalité qui s'est tenue à Rome en octobre 2023.

Une emphase particulière a été mise sur l'écoute des voix des jeunes des deux continents, reconnaissant leur rôle crucial dans la formation de l'avenir de l'Église. Le séminaire s'est conclu par la publication d'une déclaration finale le 25 janvier, suivie d'une messe de clôture et d'un dîner à la paroisse du Christ Roi.

## MESSAGE FINAL DU SÉMINAIRE SCEAM-CCEE

À vous, chers fidèles en Afrique et en Europe, la grâce et la paix, de la part de nous, évêques des délégations du SECAM et du CCEE, réunis à Nairobi, au Kenya, pour notre séminaire intitulé "Synodalité : l'Afrique et l'Europe cheminent ensemble".

Nous reconnaissons les profonds changements et l'instabilité croissante dans notre monde, y compris les conflits en Afrique, en Europe et au Moyen-Orient. Dans ces ré-

gions, nous constatons également une violence croissante contre les chrétiens et la misère causée par l'injustice mondiale et une mauvaise gouvernance. Au milieu de ces défis alarmants, notre foi en le Seigneur ressuscité reste inébranlable. Christ est celui qui nous apporte la paix et l'espoir, offrant un phare de lumière et de certitude au milieu de l'agitation et de l'incertitude qui caractérisent notre époque.



Nous reconnaissons la profonde importance de la transformation de la Curie romaine et de toute l'Église telle qu'elle est détaillée dans la Constitution apostolique "Praedicate Evangelium". Cette réforme transformative, guidée par le pape François, cherche à aligner l'Église sur les défis du XXI<sup>e</sup> siècle. Cet instrument de l'apostolat du Saint-Père met l'accent sur une conversion missionnaire, favorise une ecclésiologie de communion et intègre notamment la participation des laïcs, en particulier des femmes, à la gouvernance de l'Église. Cette réforme préconise la décentralisation, une collaboration renforcée avec les évêques et répond aux besoins culturels et pastoraux diversifiés, en particulier en Afrique. Ce changement de paradigme marque une nouvelle ère pour la Curie, mettant l'accent sur le service et incarnant la vision d'une Église synodale, enracinée dans la communion, la participation et la mission.

En réfléchissant à la première session du Synode à Rome, nous embrassons à la fois les perspectives européennes et africaines : l'identité ecclésiale diversifiée de l'Europe favorise un cheminement ecclésial de profonde écoute et de discernement, mettant en avant la transparence et le dialogue, tandis que les aspects culturels et sociétaux spécifiques de l'Afrique soulignent les valeurs communautaires et l'inclusivité.

Alors que nous attendons avec impatience la deuxième session du Synode, nous affirmons notre engagement à approfondir notre relation et à mettre en œuvre des actions concrètes qui reflètent notre unité en Christ. Nous proposons un échange sain, missionnaire et pastoral entre les conférences d'Europe et d'Afrique. Nous visons à intégrer les valeurs africaines telles que le sens de la

communauté et de la famille dans la vie paroissiale, et nous plaidons en faveur d'un programme d'échange de prêtres entre nos continents. Notre collaboration s'étendra à la formation et au discernement communautaire, menés dans un esprit d'humilité et de respect mutuel entre nos Églises. Dans ce voyage de foi partagée, nous nous reconnaissons comme des apprenants, avec le clergé et les laïcs marchant ensemble pour proclamer le Christ au monde.

Dans notre voyage collectif, nous nous efforçons d'être particulièrement attentifs aux voix et aux contributions de nos jeunes dans un monde de plus en plus numérisé. Reconnaisant leurs perspectives et leur énergie uniques, nous affirmons la nécessité de leur participation active à la vie et à la mission de l'Église. En écoutant attentivement leurs expériences et leurs idées, tout en les guidant dans la foi, nous nous engageons à une compréhension et à une réponse plus profondes à leurs besoins.

Alors que nous nous trouvons à un moment crucial de notre monde, nous, évêques d'Afrique et d'Europe, nous unissons dans l'appel à cultiver une culture de fraternité. Dans cet esprit, nous nous efforçons de créer un avenir plus harmonieux et plus prospère. Ensemble, nous nous engageons dans ce voyage, construisant des ponts qui relient non seulement nos continents, mais qui favorisent également la croissance et l'épanouissement de nos diverses communautés dans la foi et dans l'amour.

Que Dieu bénisse nos efforts conjoints alors que nous marchons ensemble dans la synodalité, unissant l'Afrique et l'Europe dans la foi, l'espérance et l'amour.

*Fait à Nairobi, le 25 janvier 2024.*

**Son Em. Fridolin Cardinal Ambongo**  
*Président du SCEAM*

**Son. Exc. Msgr. Gintaras Grušas**  
*Président du CCEE*

## AU NIGERIA, PLUS DE 300 PERSONNES MASSACRÉES À NOËL

Plus de 300 personnes, dont la majorité sont de religion chrétienne, ont été tuées entre le 23 et le 26 décembre dans l'État du Plateau au Nigeria, par des militants Fulani lors d'une attaque contre des communautés chrétiennes dans une trentaine de villages en plein milieu de Noël.

Quatre semaines après le massacre de plus de 300 personnes par des extrémistes qui ont également brûlé des villages entiers et détruit des stocks de nourriture lors d'attaques coordonnées dans l'État du Plateau au Nigeria, aucun des auteurs de ces crimes n'a été traduit en justice.

Ces attaques meurtrières étaient dirigées "spécifiquement contre les chrétiens", confirme le père Andrew Dewan, directeur de la communication pour le diocèse de Pankshin, à l'organisation appelée Aide à l'Église en Détresse (AED). "Je vis dans cette même communauté et je peux confirmer que les zones où les victimes ont été tuées sont à 100 % chrétiennes, à quelques exceptions près".

Les assauts ont commencé dans une communauté rurale appelée Mushu dans la nuit du 23 décembre 2023. Environ 18 personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées. Peu de temps après, le village de Tudun Mazat a été attaqué. Les assaillants ont envahi la communauté dans l'après-midi. Avant que les gens ne puissent donner l'alarme, les bandits ont commencé à tirer sur les gens, des maisons et des stocks de maïs ont été incendiés, des églises et des cliniques ont également été incendiées.

"J'étais allé à la messe de Noël dans la communauté catholique ce matin-là. De Tudun Mazat, les terroristes Fulani ont attaqué Maiyanga, tuant 13 personnes. Environ 20 autres communautés ont été attaquées cette nuit-là", explique le père Andrew. Tout semble indiquer que les militants du groupe ethnique "Fulani", en l'occurrence des bergers musulmans, sont les auteurs de ce massacre de chrétiens. "Dans les communautés où les chrétiens vivent aux côtés des Fulani, aucun Fulani n'a été touché, et aucune maison Fulani n'a été brûlée, et les témoins survivants ne doutent pas que les assaillants étaient Fulani", a déclaré le prêtre.

### Attaques ciblées contre les chrétiens

Les éleveurs musulmans Fulani proviennent

de la région du Sahel, qui était autrefois habitable et avait des pâturages pour les éleveurs, mais qui est maintenant un désert ; ce qui les a poussés à se déplacer vers le sud à la recherche de pâturages plus verts. C'est dans cette partie de la "ceinture centrale" du Nigeria que ces attaques par des bergers Fulani ont lieu, ils recherchent de la terre et expulsent ainsi les habitants qui sont chrétiens. "C'est une guerre des territoires", résume le père.

Pour le porte-parole du diocèse de Pankshin, cette dernière attaque montre qu'il s'agit aussi d'un conflit religieux. "Le fait que cela se soit produit à Noël et le ciblage délibéré des chrétiens dans une communauté mixte, où les musulmans ne sont pas attaqués, porte clairement toutes les marques d'un conflit religieux. L'objectif était d'infliger le maximum de souffrances et de destruction aux chrétiens."

Le père André a dénoncé la passivité des forces de sécurité pour éviter la tragédie alors que depuis des jours circulaient des rumeurs selon lesquelles les "Fulani" planifiaient d'attaquer ces villages. "Cela aurait dû mettre la sécurité en alerte maximale, mais comme toujours, ils ont été pris au dépourvu. Nous atteignons le point où, si quelque chose de radical n'est pas mis en place pour faire face à cette tempête imminente, la tentation pour les gens de prendre la loi en main est très forte."

### Appel de l'AED au gouvernement nigérian

La présidente exécutive de l'Aide à l'Église en Détresse (AED) Internationale, Regina Lynch, déplore ce nouvel épisode de violence contre les chrétiens au Nigeria : "Cette année a commencé par l'assassinat brutal du père Isaac Achi le 15 janvier et se termine maintenant par le meurtre insensé d'un grand nombre de chrétiens. Beaucoup d'autres ont perdu la vie des suites de la violence au cours de l'année. Nous appelons le gouvernement à s'attaquer enfin à ce problème et à assurer la sécurité de ses citoyens, et nous exhortons nos amis et nos bienfaiteurs à continuer à prier pour le Nigeria, tout comme nous nous engageons à continuer à aider de toutes les manières possibles", a-t-elle déclaré.

### SCEAM avec Raquel Martinez

## PREMIER CONGRÈS AFRICAIN DE L'ÉDUCATION CATHOLIQUE À ABIDJAN



C'est une première en Afrique de l'Ouest : un congrès sur l'éducation catholique s'est tenu du 7 au 10 décembre à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Plusieurs archevêques et évêques de différents pays d'Afrique et du monde, ainsi que de nombreux acteurs de l'éducation en Afrique, ont participé à cette réunion innovante.

Pendant 4 jours, des discussions ont eu lieu sur la faisabilité de mettre en pratique le Pacte éducatif africain, présenté au pape François le 1er juin 2023. Ce document est le fruit du travail entrepris par la Fondation internationale "Religions et Sociétés", co-présidée par Mgr Philippe Rukamba, évêque de Butare au Rwanda, et Dom Bernard Lorent, abbé de Maredsous en Belgique. L'objectif est de renouveler et de renforcer la qualité de la contribution de l'Église catholique dans le domaine de l'éducation sur le continent.

Le Saint-Père a ensuite salué cette initiative, espérant que le pacte éducatif africain puisse devenir une réalité plus concrète et adaptée aux cultures africaines locales, sans pour autant céder à la tentation du repli sur soi. "Frères, vous êtes les pasteurs du continent le plus jeune du monde : votre plus grande richesse, ce sont eux, les jeunes. Investissez vos meilleures énergies dans

leur éducation", a-t-il déclaré à la délégation africaine venue au Vatican en juin dernier.

Les sujets abordés lors de ce premier congrès ont tenté de répondre à cette demande : placer la personne humaine au centre de l'éducation, développer l'esprit de communauté et de solidarité, rester attentif à la jeunesse, promouvoir l'éducation au service de tous. Mgr Philippe Rukamba a expliqué lors du congrès que "chaque école catholique essaiera de proposer un projet éducatif dans ses propres conditions, car tous les pays ne sont pas les mêmes".

Dans un message adressé le 7 décembre aux présidents de la Fondation "Religions et Sociétés" et signé par le cardinal secrétaire d'État Pietro Parolin, le pape a exprimé l'espoir que ceux qui sont impliqués dans l'éducation catholique continueront à travailler pour offrir aux jeunes "une formation renouvelée, plus ouverte et plus inclusive, créant chez les jeunes une belle harmonie entre la pensée et l'action". Le Saint-Père espère que l'éducation catholique en Afrique puisse être "un signe d'espoir et une base solide pour la coexistence pacifique dont l'Afrique a besoin aujourd'hui".

**Anne van Merris (Zenit.org)**

## MISSIONNAIRE SALÉSIEEN ASSASSINÉ AU CONGO

Le prêtre salésien Léopold Feyen, âgé de 82 ans, a été assassiné le mardi 12 décembre dans la ville de Masina, dans la région de Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo. Le prêtre a été retrouvé mort dans sa chambre à la paroisse Sainte-Marie-Auxiliatrice.



Léopold Feyen est né à Hechtel, en Belgique, le 19 août 1941. En 1961, il a fait sa première profession en tant que salésien de Don Bosco et, en août 1967, a prononcé ses vœux perpétuels. Il a été ordonné prêtre le 13 septembre 1969.

Au cours de ses près de quarante années de mission en RD Congo, il s'est également consacré au travail de la "Cité des Jeunes" à Lubumbashi, l'une des meilleures écoles techniques du Katanga, qui propose des cours de menuiserie, de mécanique automobile, de construction, de soudure, de mécanique et d'agriculture, et qui comprend

un internat pour soixante jeunes.

Sa mort a profondément attristé la communauté locale. Le père Feyen, connu de tous sous le nom de "Koko Pol", était vieux et en mauvaise santé. Bien qu'il n'occupait plus de postes de direction au sein de la communauté locale, il continuait à superviser la gestion des jardins cultivés pour produire des fruits et des légumes destinés aux écoles.

Pendant toutes ces années de travail, il a consacré sa vie aux jeunes, en particulier les plus démunis, avec le cœur d'un bon berger, devenant pour eux, comme Don Bosco, "Père, Maître et Ami".

La Visitation salésienne "Afrique Congo Congo" (ACC) a exprimé sa douleur dans un communiqué de presse, dans lequel elle invite à prier pour le père Léopold Feyen et sa famille, et demande aux salésiens de se souvenir de sa mémoire, conformément à l'article 54 des Constitutions salésiennes et à l'article 76 de leur Règlement.

Zenit.org

## RD CONGO : LES ÉVÊQUES DÉPLORENT LE DÉSASTRE ÉLECTORAL



Le vote du 20 décembre a été un "chaos", caractérisé par la fraude, la corruption, le vandalisme, l'incitation à la violence, l'achat de conscience et les attaques contre les droits de l'homme. Tel est le constat dressé par la Conférence épiscopale nationale du Congo (Cenco) sur le récent processus électoral en RDC, dans son message publié le jeudi 21 décembre.

Après les élections générales du 20 décembre 2023 et deux jours avant l'inauguration du président réélu Félix Tshisekedi prévue pour le 20 janvier, la Conférence épiscopale nationale du

Congo (Cenco) a fait le bilan de ce processus électoral. Dans leur message publié le 18 janvier, les évêques, qui ont également formulé des "recommandations utiles pour l'avenir du pays", déclarent avoir suivi avec tristesse le déroulement des opérations électorales, à deux niveaux. Directement, depuis leurs diocèses qui couvrent l'ensemble du territoire de la RDC et indirectement depuis la Mission conjointe d'observation électorale de la Conférence épiscopale nationale du Congo et de l'Église du Christ au Congo (MOE CENCO-ECC).

Selon les prélats, environ 40% des Congolais inscrits se sont mobilisés pour voter, et même au-delà du jour légal, car ils croyaient en un nouveau départ de leur pays. Mais ces personnes sont aujourd'hui "désillusionnées et traumatisées" par la manière dont ce processus a été organisé et par les conditions dans lesquelles il s'est déroulé dans de nombreux endroits. Cela dénote "un manque de considération envers eux" et "nous ne pouvons pas taire ce que nous

avons vu et entendu", déclarent les évêques congolais.

### **Élections organisées par défi**

La Cenco note que les irrégularités et les incidents dénoncés font des "élections du 20 décembre une catastrophe électorale", en raison de leur ampleur et de leur étendue. Sur la base de son observation et de celle d'autres missions d'observation, elle conclut que "ces élections ont été caractérisées, en général, par la fraude, la corruption à grande échelle, le vandalisme des matériels électoraux, l'incitation à la violence, la détention illégale des DEVs (Dispositifs de Vote Électronique), l'achat de conscience, l'intolérance, l'impudeur, l'atteinte aux droits de l'homme, à la vie humaine et à la dignité des personnes, allant jusqu'à humilier publiquement la femme. Pour les évêques, le chaos enregistré lors de cette quatrième édition des élections en RDC fait suite à l'obstination de la Commission électorale nationale indépendante (CENI) à organiser cette élection par défi, alors qu'elle était consciente de certaines "contraintes". À cause de cela, la commission a été amenée à violer le cadre juridique national et l'administration électorale, écrit la Cenco.

### **Votes parallèles**

Après la publication du rapport préliminaire de leur MOE CENCO-ECC au début du mois de janvier, les prélats déclarent avoir découvert "un nombre impressionnant de votes parallèles avec des machines de vote trouvées dans des domiciles privés". Ce qui les amène à se demander s'il n'y avait pas une telle planification préalable "au niveau du pouvoir organisateur". La Cenco s'étonne également de la facilité avec laquelle les dispositifs de vote électronique (DEV) - machines de vote - et les listes de bulletins de vote ont atterri entre les mains de particuliers. Ainsi, écrit-elle, "la CENI devrait s'interroger sur son rôle dans cette confusion, car c'est elle qui a le contrôle exclusif de toutes les machines et elle ne s'est jamais plainte du vol de ses équipements".

### **Opacité planifiée et électeurs fictifs**

Après avoir refusé la proposition de

créer une commission mixte et indépendante d'enquête, regrette la CENCO, la CENI s'est positionnée en juge et partie en invalidant 82 candidats, tout en annonçant ultérieurement des cas d'invalidation. Cette opacité semble une continuation logique d'autres cas précédemment observés, déclare l'organe de l'Église catholique, qui cite des cas de kits d'inscription trouvés dans des domiciles privés, de centres d'inscription fictifs, de refus d'audit indépendant du registre électoral, etc. Dans toutes ces situations, note le message, la CENI n'a ni fourni d'explications, ni clarifié les choses, ni accepté un cadre de consultation. S'ajoutent à ces irrégularités celles liées à la publication des cartes des bureaux de vote (BV). Après analyse, indique la Cenco, "la MOE CENCO-ECC a pu détecter des anomalies, notamment l'existence de 3 706 BV dupliqués 2 voire 3 fois, avec pour conséquence d'augmenter le nombre d'électeurs de l'ordre de 2 400 000". La publication définitive de la carte des BV sous un format non téléchargeable ne détermine pas leur précision et suggère une opacité planifiée, estiment les évêques.

### **Opacité planifiée et électeurs fictifs**

Après avoir refusé la proposition de créer une commission mixte et indépendante d'enquête, regrette la CENCO, la CENI s'est positionnée en juge et partie en invalidant 82 candidats, tout en annonçant ultérieurement des cas d'invalidation. Cette opacité semble une continuation logique d'autres cas précédemment observés, déclare l'organe de l'Église catholique, qui cite des cas de kits d'inscription trouvés dans des domiciles privés, de centres d'inscription fictifs, de refus d'audit indépendant du registre électoral, etc. Dans toutes ces situations, note le message, la CENI n'a ni fourni d'explications, ni clarifié les choses, ni accepté un cadre de consultation. S'ajoutent à ces irrégularités celles liées à la publication des cartes des bureaux de vote (BV). Après analyse, indique la Cenco, "la MOE CENCO-ECC a pu détecter des anomalies, notamment l'existence de 3 706 BV dupliqués 2 voire 3 fois, avec pour conséquence d'augmenter le nombre d'électeurs de



l'ordre de 2 400 000". La publication définitive de la carte des BV sous un format non téléchargeable ne détermine pas leur précision et suggère une opacité planifiée, estiment les évêques.

Ces nombreuses irrégularités, incidents et fraudes signalées "ont gravement affecté les élections et ont sapé la confiance des électeurs. Par conséquent, se pose la question de la perception que le peuple congolais aura du prochain Parlement. Compte tenu des résultats provisoires des élections législatives nationales, seuls 6% des députés viennent de l'opposition, ce qui fait craindre à la Cenco "un grand risque de retour à un système monopartite, ce qui serait un revers majeur pour notre démocratie naissante".

### **Renforcer la cohésion nationale**

Face à ces défis qui "mettent en danger" "notre pays", en particulier en raison du mépris des valeurs morales, les évêques congolais appellent les autorités compétentes dont la mission est d'assurer la stabilité, la justice et la cohésion nationale, à faire preuve de sagesse et d'intelligence consciente pour restaurer l'image ternie. Ils demandent au

Président de la République d'être le garant de l'unité nationale et de l'intégrité territoriale. Ils réaffirment leur disponibilité à lui apporter l'aide nécessaire pour la réussite de ce "deuxième et dernier mandat dans l'intérêt du peuple congolais". Ils recommandent au gouvernement de "prendre des mesures nécessaires et urgentes pour décourager la xénophobie et les flambées de tribalisme constatées dans les discours tout au long de la campagne électorale et de mettre en place un mécanisme politique visant à renforcer la cohésion nationale". Les prélats demandent également l'organisation des élections dans les territoires où elles n'ont pas eu lieu : Rutshuru, Masisi et Kwamouth.

Ils proposent une réforme de la CENI et la clarification de l'indépendance de cette commission par rapport aux lois nationales pour garantir une bonne gouvernance. Ils demandent également au gouvernement d'identifier et de poursuivre les responsables de la mauvaise utilisation des dispositifs de vote électronique.

**Stanislas Kambashi (vaticannews)**

## **ACERAC**

# **CENTRAFRIQUE : LES ÉVÊQUES INVITENT LES FIDÈLES À LA CO-RESPONSABILITÉ DANS LA MISSION**

Les évêques de la République centrafricaine (RCA) ont envoyé un message à leurs concitoyens le 14 janvier. "Ce temps de grâce nous a permis d'évaluer les activités des différentes sections des conseils épiscopaux, de définir les orientations et les initiatives à entreprendre pour les rendre efficaces", a déclaré la Conférence épiscopale centrafricaine (CECA) à l'issue de son assemblée ordinaire du 8 au 15 janvier à Bangui.

À l'issue de leur assemblée plénière ordinaire qui s'est tenue du 8 au 15 janvier 2024, les évêques de la République centrafricaine ont adressé un message au peuple de Dieu à la cathédrale Notre-Dame de l'Immaculée Conception de Bangui. Au cours de cette

session, la Conférence épiscopale centrafricaine a choisi d'approfondir le thème de la mission à la suite du Synode sur la synodalité, "évaluant ainsi les activités des différentes sections des conseils pastoraux et définissant les orientations ainsi que les initiatives à entreprendre pour les rendre plus efficaces".

Couvrant également l'expérience synodale vécue au niveau paroissial, diocésain, national et, très récemment, lors de la première session de la 16e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques tenue à Rome du 4 au 28 octobre 2023, la CECA a souligné que cet itinéraire spirituel a permis de "mettre en lumière les atouts et les

valeurs à consolider, à savoir la libération de la parole, l'écoute mutuelle, l'inclusion des marginaux, le discernement et le respect du sens de la foi des fidèles".

### **Promouvoir la co-responsabilité dans la mission**

Découlant du mystère de la Sainte Trinité, ont expliqué les évêques de la RCA, "l'Église n'a d'autre but que d'annoncer la Bonne Nouvelle dans le monde", précisant que "la mission est la nature profonde de l'Église, et la synodalité est le chemin". Le Concile Vatican II, avec sa compréhension de l'Église comme Mystère, peuple de Dieu, Communion et Temple du Saint-Esprit, ont-ils poursuivi, "a instillé une nouvelle dynamique d'être dans l'Église qui rompt fondamentalement avec la compréhension pyramidale antérieure.

Cependant, a déploré la CECA lors des larges consultations du peuple de Dieu sur la synodalité, "de nombreux chrétiens ont dénoncé le manque de co-responsabilité entre le clergé et les laïcs dans le mode d'organisation, de fonctionnement et de gouvernement de l'Église et de proclamation de l'Évangile. Reconnaisant que sortir de la rivalité stérile entre le clergé et les laïcs représente aujourd'hui un défi urgent au sein de l'Église centrafricaine, les évêques ont indiqué que "cette sortie exige la conversion des mentalités, des esprits et des cœurs, une meilleure articulation du sacerdoce commun et ministériel, une redéfinition du sens de l'autorité et de la co-responsabilité dans la mission.

### **La synodalité, un appel à redécouvrir le sens de l'autorité**

En cette année de la mission, les évêques centrafricains ont ainsi suggéré que la synodalité apparaisse comme "un appel du Seigneur à marcher ensemble, prêtres et fidèles laïcs, assumant la responsabilité commune de servir la communauté, chacun selon sa vocation".

Saluant l'engagement des laïcs dans la dynamique d'auto-prise en charge et leur implication dans la réhabilitation, l'extension et la construction d'églises et de chapelles, la CECA les a également invités à redécouvrir le sens de l'autorité comme un service à l'image du Christ

Serviteur. "Une autorité qui se sert d'elle-même s'ouvre nécessairement au discernement des charismes, des dons et des ministères dans l'Église. La diversité des dons, des services et des activités, loin d'être une source de conflit ou de rivalité, est en réalité au service de la mission", ont expliqué les évêques de la Conférence épiscopale centrafricaine.

À cette fin, dans la dynamique de la marche vers la deuxième Assemblée générale ordinaire du Synode, prévue pour octobre 2024, les évêques centrafricains ont encouragé les communautés ecclésiales de base, les communautés paroissiales et les différentes autorités diocésaines à "repenser les structures paroissiales, les modes de gouvernance et les décisions de notre Église particulière de manière à ce que les réflexions aboutissent à des propositions concrètes favorisant les charismes et les ministères de chaque personne".

### **Proximité avec tous les chrétiens persécutés**

Exprimant sa proximité avec tous les chrétiens persécutés en raison de leur intégrité morale et de leur fidélité à leur foi, cette conférence épiscopale a invité les fidèles à dénoncer les maux de leur société et à s'engager résolument à trouver des solutions. Ils ont exhorté les chrétiens centrafricains à avoir de la compassion. "Avoir de la compassion ne consiste pas seulement à montrer de l'empathie, à donner des conseils ou à apporter de l'aide. La vraie compassion naît d'un cœur qui écoute les cris des autres et se laisse attendrir par leur détresse. Éprouver de l'empathie pour les autres, c'est se laisser toucher par leur souffrance et la partager", ont-ils expliqué.

La Conférence épiscopale a également encouragé les actions du gouvernement, des acteurs humanitaires et de la MINUSCA qui, parfois au péril de leur vie, continuent de fournir de l'aide aux personnes affaiblies par l'insécurité ou les catastrophes naturelles.

**SCEAM, avec Christian Losambe**

# CAMEROUN : LES ÉVÊQUES APPELENT À TRAVAILLER POUR L'UNITÉ ET LA PAIX

Les évêques du Cameroun ont tenu leur 47e séminaire annuel du 6 au 13 janvier, à Maroua, dans l'Extrême-Nord, en présence du nonce apostolique au Cameroun et en Guinée équatoriale, Mgr José Avelino Bettencourt. Les travaux, axés sur le thème "Une Église synodale en mission", avec la figure du Vénérable Baba Simon comme point d'ancrage, ont appelé à intensifier les efforts pour la paix, l'unité et la fidélité à l'Évangile.

Le 47e séminaire annuel des évêques du Cameroun a connu une mobilisation extraordinaire, avec la participation de toutes les forces actives de la région de l'Extrême-Nord du Cameroun. Catholiques, musulmans et animistes se sont joints aux évêques du Cameroun pour assurer le bon déroulement des travaux et prier ensemble pour la paix.

## **Marcher ensemble dans l'esprit de la synodalité**

Au cours de ce 47e séminaire, les évêques ont réfléchi à l' "Église synodale en mission". Dans son intervention, le président de la Conférence épiscopale nationale du Cameroun, Mgr Andrew Nkea, est revenu sur les nouvelles brûlantes liées à la déclaration "Fiducia Supplicans", un document concernant les bénédictions des couples irréguliers. En parlant de la bénédiction des couples homosexuels en lien avec ce document, l'archevêque de Bamenda a déclaré que : "Nous, évêques du Cameroun, avons affirmé que la famille est une institution divine à partir d'un homme et d'une femme unis par les liens sacrés du mariage ouvert à la procréation ; ce sont les valeurs propres à notre société."

Conformément à la position de l'Église du Cameroun, "nous avons dit dans notre déclaration que nous devons marcher ensemble vers le royaume de Dieu". Cela, a-t-il assuré, c'est la "synodalité". L'Église au Cameroun attend beaucoup de ses pasteurs, en ces temps fortement marqués par l'avènement des ténèbres qui cherchent

désespérément à semer le trouble dans le troupeau, a-t-il expliqué.

## **Prière pour la paix**

Dans leur message, les prélats ont également demandé de prier pour la paix dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, en proie à la violence. Mgr Andrew Nkea a demandé aux autorités administratives, civiles et militaires de renforcer les actions concertées pour l'éradication définitive des violations des droits de l'homme qui se produisent quotidiennement au mépris du caractère sacré de la vie humaine. Particulièrement dans la région de Maroua, dans l'Extrême-Nord du Cameroun, lieu de rencontre de peuples, de religions et de cultures, où la sérénité et l'agitation se confrontent en raison des abus de la secte islamiste Boko Haram. Mgr Bruno Ateba Edo, évêque du diocèse de Maroua-Mokolo, a confirmé ce besoin de paix dans cette partie du Cameroun, et dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun. Il a appelé les hommes et les femmes de bonne volonté à venir en aide aux victimes de divers types de violence. Il a également invité les fidèles à être "apôtres de la paix, de l'amour, de l'unité, de la joie et de la réconciliation dans notre cher et beau pays du Cameroun".

## **Le nonce apostolique félicite les évêques**

Présent à cette réunion, le nonce apostolique au Cameroun et en Guinée équatoriale, Mgr José Avelino Bettencourt, a noté que "les évêques du Cameroun travaillent avec zèle pour la paix dans ce pays, la dignité humaine, et pour être au service de tous les Camerounais". Le représentant du Vatican a mentionné le dixième anniversaire de la signature de l'accord entre l'État du Cameroun et le Saint-Siège, "un signe concret du service que nous voulons offrir au Cameroun", en assurant que le pape François est uni à cette conférence épiscopale du Cameroun.

### Baba Simon, une figure qui doit inspirer

Poursuivant, Mgr Bettencourt, s'appuyant sur l'appel de Matthieu dont le nom juif était Lévy, a rappelé que la parole de Dieu est puissante et libératrice, même dans une société conflictuelle. Le nonce a invité les fidèles à examiner la personne de Matthieu avant sa conversion (un pécheur public notoire, profiteur, ennemi de son propre peuple, escroc, égocentrique, égoïste). À l'appel de Jésus, il abandonne tout pour le suivre radicalement. Il nous a donc invités à "contempler la puissance de la parole du Seigneur qui est libératrice".

Commentant la figure de Baba Simon, le nonce apostolique a noté comment sa vie est une source d'inspiration pour de nombreuses personnes au Cameroun et au-delà. "Baba Simon a entendu l'appel du Seigneur à le suivre. Baba Simon savait quand s'asseoir et quand parler ; comment marcher et écouter. Et beaucoup peuvent se demander ce qui a poussé Baba Simon à quitter sa terre pour

venir en cet endroit, abandonnant le confort qui était le sien. Baba Simon était attentif aux appels de Dieu et il l'écoutait", a-t-il déclaré.

En outre, à la fin des travaux, les évêques, dans leur communiqué de presse final, ont exprimé leur satisfaction pour le pèlerinage effectué sur la colline de Baba-Simon, dans la localité de Tokombéré, où plus de quatre mille personnes se sont rassemblées autour des évêques pour le chemin de croix, la célébration eucharistique et une halte chez le chef traditionnel des Mada, dont le père fut le premier à accueillir Baba Simon. Ce pèlerinage que nous avons fait sur les traces de Baba Simon, ont-ils assuré, "nous a fait comprendre, pour utiliser les propres mots de Baba Simon, que nous sommes sur la même voie. Nous avons en effet compris que l'annonce de la Bonne Nouvelle est la responsabilité de chacun." Les pasteurs ont exhorté les fidèles à intensifier la prière pour "la cause de la béatification de Baba Simon".

Jacques Ngol (Vaticannews)

## NÉCROLOGIE

### TOGO : DÉCÈS DE MGR PHILIPPE FANOKO KPODZRO



L'archevêque émérite de Lomé (Togo), Mgr Philippe Fanoko Kossi Kpodzro, est décédé le 4 janvier 2024

en Suède. Il avait 93 ans.

Depuis sa retraite en 2007, Mgr Kpodzro s'était engagé en faveur de la liberté et du changement démocratique au Togo.

Né en mars 1930 à Tomégbé dans le diocèse catholique d'Atakpamé au Togo, il avait été ordonné prêtre en décembre 1959 à Rome.